



Revue de presse

Milles et une vies – France 2 – 30 juin 2017, 14h50

Par Léa Bailly

L'émission, dévoile à travers une rencontre le parcours hors du commun de personnes célèbres ou anonymes. Léa Bailly, chroniqueuse a recueilli le témoignage de Marlène Gobber, co-fondatrice de la compagnie LA PIRATERIE. L'occasion de découvrir son parcours de vie et son engagement auprès des enfants défavorisés notamment à travers deux actions *Don de passion* et *Les Joyeux enfants mélancoliques*.





Revue de presse



Connexion

Inscription



Boutique

lundi 10 avril 2017

R

ACTUALITÉ POLITIQUE VIDÉOS CULTURE JUSTICE SPORT

Subversif et Compact : danses urbaines en partage à Vénissieux

Par Martine Pullara

Publié le 06/04/2017 à 15:59
Réagissez



Lyon Capitale – 6 avril 2017, 15h59

Par Martine Pullara

SUBVERSIF au Théâtre de Vénissieux à 20h, en première partie de Jann Gallois lors de la soirée *Tendances Urbaines*.

Soirée découverte (gratuite) au théâtre de Vénissieux ce vendredi, avec deux compagnies de danse naviguant entre hip-hop et danse contemporaine. C'est la première des "Tendances urbaines" proposée par la Machinerie, la structure qui regroupe le théâtre et la salle-atelier-lieu de résidence "Bizarre!"



© Laurent Paillier

Compact - Cie BurnOut, chorégraphie Jann Gallois

Subversif...

Le plateau du théâtre de Vénissieux s'ouvrira avec *Subversif* de **Marlène Gobber**, artiste hip-hop passionnée de rap qui fut l'interprète notamment des compagnies Stylistik et La Baraka. Celle dont le grand-père immigré en Italie s'interroge sur la violation des droits humains, le totalitarisme, l'histoire des hommes envahis, persécutés ou dépossédés de leur vie. Sur la résistance aussi, car résister – face à l'interminable quand le plus grand nombre s'attend à l'échec – est pour elle véritablement subversif. Un duo (interprété par la compagnie La Piraterie) qui évoque les choix que chacun est amené à faire : la possibilité toujours offerte de se révolter, de s'exprimer et de prendre position.

... et Compact

Musicienne et danseuse formée au hip-hop et à la danse contemporaine, la chorégraphe **Jann Gallois** (Cie BurnOut) présente *Compact*. La pièce part d'un premier constat : la danse contact a une place presque inexistante dans la danse hip-hop en général. L'artiste y voit un vaste champ ne demandant qu'à être exploré. Ainsi la notion de contact rejoint-elle, dans sa réflexion, le sens de ce mot au sein d'une société qui développe de nombreux moyens de communication sans pour autant que le lien authentique existe.

"Quelles étapes traverseraient deux corps se retrouvant emmêlés l'un dans l'autre ?"

"Cette création, dit-elle, m'a amenée à me questionner sur les principes fondamentaux de la vie en communion et du contact spirituel entre deux âmes. J'ai voulu pousser cet aspect à l'extrême pour mieux l'analyser et j'ai alors imaginé quelles seraient les étapes que traverseraient deux corps se retrouvant emmêlés l'un dans l'autre : comment avancer ensemble ?"

Sur fond de musique électronique, avec une gestuelle précise, architecturale et parfois drôle, la jeune femme tente la poésie et le risque d'un sujet souvent abordé sur scène. Aperçu en vidéo ci-dessous.

Tendances urbaines – à partir de 8 ans

Vendredi 7 avril à 20h, au théâtre de Vénissieux. GRATUIT.



Brume Radio (90.7) – Février 2016

Par Elsa Leïla Mokrane

Entretien avec Marlène Gobber, danseuse et chorégraphe au sein de la compagnie LA PIRATERIE. <https://www.mixcloud.com/RadioBrume/confluence-la-piraterie-collectif-dartistes-%C3%A0-lidentit%C3%A9-bouillonnante/>

Le Progrès – Mars 2015

Photographie de Daniel Arisi

LA PIRATERIE a organisé un Flash mob lors de la huitième semaine de lutte contre les discriminations à Saint-Genis Laval au Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile.

SAINT-GENIS-LAVAL

Rédaction : Parc Inopolis, 204 route de Vourles, 69230 Saint-Genis-Laval - 04 78 73 01 96 - lrsudouestlyonnais@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lp

ST-GENIS-LAVAL Semaine contre les discriminations : le flashmob n'a pas résisté aux gouttes

La pluie a quelque peu perturbé le final de la 8^e édition de la semaine de lutte contre les discriminations. Les 200 danseurs se sont rabattus salle Gayet devant un public réduit à sa portion congrue.

Face aux intempéries, Fatia Sahli, la responsable de l'Espace Déclic s'est résolue à trouver une solution d'urgence pour que les quelque 200 danseurs puissent tout de même évoluer sur la musique « A dream », composition artistique de will I am et common, reprenant les paroles du discours historique de Martin Luther King.

Une représentation, marquant le final de la semaine de « lutte contre les discriminations », placée sous la direction de Marlène Gauber qui, au lieu de se dérouler devant l'espace culturel La Mouche, a été déplacée salle Gayet. Bref, il aura fallu improviser : deux groupes ont dansé successivement devant un public réduit à sa portion congrue, et pour cause. Toujours est-il que ce temps de saison n'aura pas découragé les participants du collectif qu'ils soient issus du Clesg (Centre de loisirs des enfants saint-genois, du Cada,



■ Marlène Gauber s'est chargée d'animer le flashmob. Photo Daniel Arisi

de la maison de quartier des Collonges, du Tremplin ou encore des collèges Giono et d'Aubarède.

En attendant le goûter et la projection du film Spartacus et Cassandra, les uns et les autres ont découvert la bobine

géante installée par la résidence Le Tremplin et le Clesg, avec l'aide du plasticien Dominique Mercklen, dans le hall de l'espace culturel. Des photos, des peintures et des textes reflètent d'un langage et de la personnalité de chacun.

Il est vrai que le thème choisi cette année était « Parle moi de toi ». Il reste maintenant à faire perdurer ces actions et « ces moments fédérateurs et festifs » tels que Fatia Sahli les qualifie, au-delà des conditions atmosphériques. ■



Le Progrès - 11 mars 2015

Par Marie Redortier

Partenaire de la semaine consacrée à la huitième édition de la lutte contre les discriminations, LA PIRATERIE s'est investie dans une création amateur.

SAINT-GENIS-LAVAL

Rédaction : Parc Inopolis, 204 route de Vourles, 69230 Saint-Genis-Laval - 04 78 73 01 96 - lprsudouestlyonnais@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lprpublicite@leprogres.fr

SAINT-GENIS-LAVAL Parlez-moi de la « Lutte contre les discriminations »

Solidarité. Pour sa 8^e édition, la manifestation « Lutte contre les discriminations », qui se termine le 21 mars, a choisi d'aborder le thème du langage. « Parle-moi de toi », tous les partenaires de l'événement ont décidé d'un temps fort autour de cette ligne conductrice, le 21 mars.

« **C**e sont par les rencontres et les actions que l'on met en place le mieux vivre ensemble », résume justement Jérôme Grange, travailleur du Cada (centre d'accueil des demandeurs d'asile). En ce sens, une semaine Lutte contre les discriminations est organisée depuis huit ans par la ville de Saint-Genis. Jusqu'au 21 mars, autour du thème « Parle-moi de toi », les partenaires de l'événement mettent l'accent sur des valeurs fortes, telles que le respect d'autrui, ainsi que l'importance d'actions communes. Afin de rassembler les acteurs de cet événement socioculturel, ainsi que de nombreux participants, un temps fort, nouveauté cette année, est organisé. Fatia Sahli, animatrice de l'espace Déclic, explique : « Lutte contre les discriminations se clôturera par la journée du 21 mars. Une journée riche en événements, où tous les acteurs seront présents. »

Une culture urbaine qui rassemble
Le collectif La Piraterie met

Pratique
La journée du 21 mars, clôture de Lutte contre les discriminations
À La Mouche, samedi 21 mars, dès 16 heures.
Adresse : 8, rue des Ecoles, Saint-Genis-Laval.
Contact : 04 78 86 82 28.
Choré du flashmob sur le site internet de la ville de Saint-Genis.

en avant la thématique du langage, parlé et corporel, autour de deux temps principaux. Pour la deuxième année consécutive, cinq des onze artistes de l'association se mobilisent afin de faire découvrir leur univers. « Notre action en 2014 avec le Cada, nous a donné envie de plus nous investir cette année », indique Marlène Gauber, danseuse et chorégraphe du collectif. C'est elle qui est à l'origine du flashmob. L'animation inaugurera cette journée à 16 heures, sur la musique « A dream », composition artistique de Will I am et common, reprenant les paroles du discours historique de Martin Luther King. Les participants se déhancheront sur des mouvements issus de La Hype, danse hip-hop américaine des années quatre-vingt. S'en suivra un spectacle monté par le collectif et les enfants du Clesg (centre de loisirs des enfants saint-genois), du Cada, et de la maison de quartier des Colonges. Les enfants ont enregistré une bande-son avec le rappeur Renaud, au fil de quatre séances, qui servira de base aux jeunes danseurs, aidés par Yala, Chris, Jean-Claude et Marlène. « L'intérêt est de mélanger les personnalités et les cultures », conclut Marlène.

Une lutte qui doit s'opérer toute l'année
Si les actions du collectif rythment cette journée, d'autres structures saint-ge-

noises animeront la manifestation. Une bobine géante, œuvre que proposent les enfants et les adultes du Cada et du Clesg, sera présentée dans le hall de La Mouche. Une exposition sur le langage des signes sera à l'étage. Pour finir à 18 heures, le film « Spartacus et Cassandra », l'histoire d'une fratrie de roms, déchirée entre leur envie de venir en France et l'abandon de leur famille, sera projeté à La Mouche. Un grand goûter le précèdera. Un moment fédérateur et festif qui reste sérieux, comme Fatia Sahli le remarque. « Le message de lutte contre les discriminations est important, et c'est pour ça que nous sommes nombreux à nous investir chaque année. La réflexion ne doit pas s'arrêter au 21 mars, elle doit continuer. »

Marie Redortier



■ Marie-Claire Gardon accompagnait les participants du Tremplin ce 11 mars dans un atelier artistique où ils se sont photographiés en groupe, accompagnés d'objets qu'ils aiment. Marie Redortier

Une bobine pour découvrir et se découvrir

Pour la première année, les associations de la résidence du tremplin et celle du Clesg ont décidé de mettre en place un étroit partenariat, dans le cadre des luttes contre les discriminations. Depuis janvier, les deux associations se rencontrent tous les mercredis après-midi, afin de mettre en place une bobine géante. À l'aide du plasticien Dominique Mercklen, les enfants et les adultes volontaires de ces structures se prennent en photo pour décorer cette bobine, reflet de la personnalité de chacun. Des peintures et des textes viendront accompagner ces images. Tout un langage pour se connaître et faire connaître son univers.

« On a peur de l'inconnu »

Bien que le temps fort de cette édition ait lieu le 21 mars, des actions de sensibilisation sont menées jusqu'à ce jour. L'association Qimel et celle du Cada ont mis en place un partenariat avec le collège Jean-Giono. Mardi, ces deux acteurs sociaux, accompagnés de membres d'Artag, (association régionale des tziganes et de leurs amis gadjes) sont intervenus dans deux classes de 5^e. Leur objectif : lutter contre la stigmatisation du peuple des gens du voyage et éviter les confusions récurrentes entre gens du voyage, roms et demandeurs d'asile. Une exposition est menée au collège en ce sens, depuis trois ans. Pour Jérôme Grange, du Cada, ces actions en collèges sont primordiales. « On a peur de l'inconnu, on craint ce qu'on connaît mal. Communiquer sur les différences de chacun, d'autant plus chez les plus jeunes, c'est lutter activement contre l'intolérance. »



Le Progrès – juin 2014

Par Raphaël Hetier

Dans le cadre de la semaine de lutte contre les discriminations, le Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile présente ce mercredi un spectacle hip-hop élaboré avec l'association *Les Joyeux Enfants Mélancoliques*.

SAINT-GENIS-LAVAL

Rédaction : 4 place Henri Barbusse, 69700 Givrois - 04 78 73 01 96 - lpeprogres@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lpepublicite@leprogres.fr

SAINT-GENIS-LAVAL Les enfants demandeurs d'asile occupent la scène

Spectacle. Dans le cadre de la semaine de lutte contre les discriminations, le centre d'accueil pour demandeurs d'asile présente ce mercredi un spectacle hip-hop élaboré avec l'association « les joyeux enfants mélancoliques ».

Dans la lutte contre les discriminations, la première étape consiste souvent à casser des a priori. C'est ce qu'entreprend de faire le Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada) ce mercredi à 18 h 15 au foyer de vie pour personnes handicapées du Tremplin. Dans un spectacle slam et hip-hop, les enfants du Cada, originaires d'Angola et des Balkans, évoquent leurs conditions d'arrivée en France et leur opinion sur leur terre d'asile au travers de la musique et la danse. « Nous avons souhaité leur faire prendre position sur leur situation, en leur demandant leur avis tout en leur parlant comme à des professionnels. Certains ne parlant pas trop le français, ils ont pu s'exprimer aussi à travers la danse » explique Marlène

Gobber, chorégraphe du spectacle et cofondatrice de l'association intervenante.

Un spectacle humanisant

Les enfants âgés de 9 à 16 ans ont également participé à la création d'un morceau rap, qui sera joué pendant leur chorégraphie. Isolé dans la zone industrielle Saint-Genoise, le centre d'accueil souhaite par cette démarche mettre un visage sur les résidents qui le compose. Jérôme Grange, animateur social au Cada explique : « Nous voulons montrer que ces gens aussi ont quelque chose à partager. Après tout, certains seront peut-être la fierté française de demain. ». Une autre représentation est prévue le 18 juin à 18 h au centre social des Barolles. ■

Raphaël Hetier



■ Renaud Millet, intervenant pour le morceau de musique a mis au point les paroles avec les enfants. « Malgré la barrière de la langue, tous ont été très réceptifs »

Photo Raphaël Hetier

■ Malgré un clivage communautaire au départ, les ateliers danse organisés par Marlène Gobber ont permis de rapprocher certains résidents.

Photo Raphaël Hetier

